



LA TOUSSAINT 2019

Accueil – Bienvenue à vous tous dans cette Eglise de Saint Genest Lerpt pour la célébration de « tous les Saints », les connus et les inconnus, « ceux de la porte d'à coté » comme le dit le Pape François dans son exhortation apostolique sur la sainteté. Il nous invite à regarder la sainteté non pas comme un but inaccessible, mais comme un chemin de liberté et de foi offert à tous les amis de Jésus.

Homélie – Aujourd'hui, il y a foule, la foule réunie autour de Jésus sur la montagne, celle qui a entendu pour la première fois l'appel des béatitudes, celle qui depuis 20 siècles laisse résonner en elle cet appel puissant et libérateur. Il y a aussi la foule de l'Apocalypse, pas simplement les 144 000 d'Israël, mais cette foule immense que nul ne peut dénombrer, foule de ceux qui ont « traversé la grande épreuve » et peuvent paraître avec simplicité, face à Dieu, face à l'Agneau de Dieu... Il y a la foule du présent, celle des enfants de Dieu que nous sommes devenus par le baptême et celle dont nous ferons partie à notre mort et à la fin des temps. Présent et avenir, ce sont les deux temps de la liturgie aujourd'hui, les deux temps qui traversent les béatitudes... mais savons-nous encore conjuguer notre vie, à la fois au présent et au futur ? Nous sommes parfois tellement englués dans les soucis du présent que nous ne savons plus donner de la place à l'avenir, à la certitude d'un avenir promis et qui donne sens au présent.

Nous retrouvons cette tension dans l'Évangile des Béatitudes, le présent bien concret de nos histoires humaines, fait de pauvreté, de violence et d'injustice est traversé par la promesse du Royaume de Dieu, mais savons-nous encore y croire, y faire référence ?

Avec l'âge, nous sommes tellement, secoués, ballottés par les événements du monde, mais aussi de l'Eglise que nous risquons d'être désabusés, amers, revenus de tout, déçu des autres et souvent de nous-mêmes ! Nous sommes incapables de faire résonner dans le concret de notre existence cet appel des béatitudes, appel à se lever, appel à ouvrir l'avenir, appel à résister à la morosité et à la sinistrose ambiantes.

Deux béatitudes sont au présent, la première et la dernière. Elles disent la promesse du Royaume à ceux qui sont pauvres de cœur, à ceux qui sont persécutés pour la justice, insultés, calomniés à cause du Christ, car leur récompense est grande dans les cieux ! N'ayons pas peur de consentir à notre pauvreté, malgré toutes les sécurités qui nous protègent, nous expérimentons la fragilité de nos vies personnelles, il suffit d'un petit accident, mais aussi la fragilité de notre vie sociale. Jamais comme aujourd'hui, nous n'avons ressenti cette précarité. La sécurité n'est pas dans l'argent, mais dans le consentement à notre condition humaine, sans passivité avec la volonté de dénoncer les injustices qui détruisent l'espérance.

Six béatitudes se lisent au futur, « ceux qui pleurent, maintenant, seront consolés ». « Les doux recevront la terre, ceux qui ont faim et soif de la justice seront rassasiés, les cœurs purs verront Dieu, les artisans de paix seront appelés fils de Dieu... » Le présent est difficile. Il est fait de larmes, de violence, d'injustice, mais ceux qui résistent le

font au nom d'une promesse d'un avenir meilleur... et pas simplement dans l'au de-là. Cet avenir meilleur, nous le voyons se réaliser dans nos engagements concrets pour faire reculer la misère, l'injustice, la haine, l'indifférence à cause de Jésus. Osons-nous encore croire que l'homme est capable de « fraternité » de dépassement des égoïsmes ?

Les saints que nous fêtons aujourd'hui ont su, à leur manière incarner les béatitudes... Ils ont laissé une trace dans l'histoire, bien concrète. Nous avons à les connaître pour nous aider à croire en nous-mêmes et dans les autres !

Il y a foule, mes amis, et ne fermons pas la porte à tous ceux qui ont incarné cet idéal des béatitudes dans d'autres traditions religieuses que la notre... Et j'aime associer dans le même appel à la paix et à la fraternité, François d'Assise et le Mahatma Gandhi, dans le même appel à une charité active Saint Vincent de Paul et Martin Luther King, dans une même intériorité libératrice, Mère Thérèse de Calcutta et Nelson Mandela... Il y a foule avec les croyants de chez nous, humbles témoins de l'Evangile. Réjouissons-nous avec eux tous, car, avec cette foule immense, notre récompense sera grande dans les cieux